

## CHAPITRE XI

LA CHUTE DE LA SUPRÉMATIE ÉCONOMIQUE DE  
BYZANCE EN ORIENT. LE RÉGIME DU TRAVAIL ET  
SON ÉVOLUTION DANS LES ÉTATS SLAVES, MAGYARS,  
ROUMAINS ET SCANDINAVES (XI<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> SIÈCLE).

Le déclin de l'empire byzantin. Progrès du féodalisme et de la grande propriété en Orient. — Pendant les six premiers siècles du moyen âge, c'était l'Empire romain d'Orient qui avait été le grand foyer de la civilisation et le centre principal de travail des peuples civilisés. Depuis la fin du XI<sup>e</sup> siècle son rôle est fini, il passe à l'Occident, dont l'action devient prépondérante et s'exerce jusque dans les régions où avait prédominé l'influence byzantine.

L'Empire romain d'Orient s'est en effet affaibli de plus en plus ; il a perdu l'Italie méridionale au XI<sup>e</sup> siècle ; il perd encore l'Asie Mineure, le principal réservoir de ses soldats, de ses marins et de ses ressources. Il se meurt lentement de langueur, malgré les efforts d'un nouveau gouvernement, celui des Commènes, pendant lequel il jette un dernier éclat au XII<sup>e</sup> siècle. Mais déjà sa faiblesse se révèle, et il est dépouillé peu à peu de la supériorité que lui avait donnée jusque-là la force de ses institutions politiques, administratives, financières et militaires. Renversé en 1204 par les Latins, restauré en 1261 par les Paléologues, il agonise pendant deux cents ans. Il n'a plus ni administration, ni argent, ni armée, ni même cette unité morale que lui donnait autrefois le patriotisme.